Les librairies ame?ricaines menace?es par le succe?s du nume?rique

Description

Malgre? la croissance du marche? du livre aux EtatsUnis, le succe?s du nume?rique et la course aux promotions dans les grandes chai?nes ame?ricaines de librairies ont conduit a? la faillite du deuxie?me plus grand re?seau, Borders, qui laisse de?sormais seul Barnes & Noble disposer d'un re?seau e?tendu sur tout le territoire ame?ricain. Ce dernier doit en partie son salut a? son positionnement sur le marche? du livre nume?rique, ou? Amazon et Apple sont ses nouveaux concurrents. En France, c'est le club de livres France Loisirs qui a e?te? ce?de? par Bertelsmann, le groupe allemand s'e?tant de?ja? retire? du marche? ame?ricain en 2010.

Le marché du livre américain sous influence numérique

Publie? en aou?t 2011, l'e?tude Book Stats re?alise?e par l'Association des e?diteurs ame?ricains (AAP) et le Groupe d'e?tude de l'industrie du livre (GISG) confirme la bonne tenue du marche? du livre ame?ricain qui, avec un chiffre d'affaires de 27,9 milliards de dollars en 2010, s'affiche en hausse de 5,6 % par rapport a? 2008 me?me s'il est, sur le long terme, pluto?t oriente? a? la baisse. Accompagnant la hausse du chiffre d'affaires, les ventes de livres augmentent e?galement de 4,1 % sur deux ans, pour 2,57 milliards d'ouvrages vendus en 2010, tous supports confondus. Mais l'augmentation des ventes est notamment tire?e par les livres au format nume?rique, dont le poids dans le chiffre d'affaires de l'e?dition ame?ricaine est passe? de 0,6 % en 2007 a? 6,4 % en 2010, pour 114 millions de livres nume?riques vendus. Pendant les mois de janvier et fe?vrier 2011, selon l'AAP, la part des livres nume?riques s'est me?me e?leve?e a? 10 % des ventes pour un chiffre d'affaires de 160 millions de dollars. Les ventes de livres imprime?s re?sistent toutefois et seuls les *hard cover books*, les livres a? couverture rigide, par opposition aux livres de poche, ont vu leurs ventes baisser entre 2008 et 2010. Ce sont e?galement les livres vendus au prix le plus e?leve?, ce qui entrai?ne notamment des difficulte?s chez les libraires confronte?s a? un marche? ou? les marges s'amenuisent. Ces difficulte?s et l'absence de strate?gie claire sur le livre nume?rique expliquent en grande partie la faillite de Borders en aou?t 2011.

La faillite de Borders fait disparai?tre le deuxie?me re?seau de librairies aux Etats-Unis

Le deuxie?me plus grand re?seau de librairies aux Etats-Unis, Borders, a en effet tarde? a? se positionner sur le marche? du livre nume?rique, avec une offre lance?e en 2008 seulement et en partenariat avec son principal concurrent, Amazon. L'absence de strate?gie claire dans le livre nume?rique et le choix fait de se diversifier dans les CD et DVD, alors que les autres acteurs ont tous joue? la carte de l'alliance du terminal et de la plate-forme de vente de livres en ligne (Amazon et le Kindle, Apple et l'iPad, Barnes & Noble et le Nook), ont empe?che? Borders de limiter sa de?pendance vis-a?-vis du marche? physique. Sur ce dernier, le

cou?t e?leve? de location des emplacements des magasins et la concurrence sur le prix des livres, a? de?faut du prix unique du livre comme en France, ont conduit le libraire ame?ricain a? se placer, le 16 fe?vrier 2011, sous la protection du chapitre 11 de la loi sur les faillites aux Etats-Unis. Borders fait face en effet a? une dette de 1,29 milliard de dollars, pour un chiffre d'affaires de 2,2 milliards de dollars en 2010. En se plac?ant sous le chapitre 11, Borders a pu suspendre le remboursement de ses dettes le temps de se restructurer, en partie gra?ce a? un apport en capital de 505 millions de dollars, finance? par GE Capital, son principal cre?ancier.

Apre?s avoir de?ja? ferme? 265 librairies depuis 2009 et supprime? 11 % de ses effectifs en 2010, Borders a donc poursuivi courant 2011 sa politique de fermeture de ses espaces de vente les moins rentables (237 librairies sur un total de 642 magasins). Il s'est e?galement associe? au fabricant canadien Kobo afin de proposer sa liseuse dans ses magasins. Mais ce repositionnement tardif n'aura pas suffi. Le 17 juillet 2011, date butoir a? laquelle Borders devait trouver un repreneur, seule une proposition avait e?te? avance?e, celle du fonds d'investissement ame?ricain Najafi Companies. Cette offre, de 450 millions de dollars, a e?te? rejete?e par les cre?anciers de Borders, qui l'ont juge?e insuffisante. Le 18 juillet 2011, la mise en liquidation de Borders e?tait annonce?e, entrai?nant la fermeture des 405 librairies restantes. 30 librairies plus 5 autres en option ont toutefois e?te? rachete?es fin juillet par la socie?te? Books-A-Million, permettant ainsi de sauver quelques emplois alors que la faillite de Borders signifie la fin de contrat pour ses 10 000 employe?s.

Avec au total la disparition de pre?s de 900 librairies Borders ces dernie?res anne?es, c'est le re?seau local de distribution qui s'amenuise aux Etats-Unis, faisant ainsi disparai?tre un interme?diaire essentiel sur le marche? du livre, le libraire, dont la fonction de conseil et de se?lection des livres permettait jusqu'ici a? l'e?diteur de ne pas avoir a? traiter directement avec le consommateur.

Dernier grand libraire ame?ricain, Barnes & Noble fait entrer Liberty Media a? son capital

Concurrence? par Amazon qui, apre?s avoir de?veloppe? la vente de livres papier a? distance, a dessine? les contours du marche? du livre nume?rique aux Etats-Unis avec le succe?s de son Kindle, Barnes & Noble, le premier re?seau ame?ricain de librairies, a su se transformer a? temps, a? l'inverse de son concurrent Borders. En novembre 2009, il a lance? sa propre liseuse, le Nook, directement en concurrence avec le Kindle d'Amazon. De?but 2011, Barnes & Noble e?tait ainsi parvenu a? conque?rir 25 % du marche? du livre nume?rique aux Etats-Unis, occupant la deuxie?me place derrie?re Amazon. Cette position est strate?gique car, dans l'univers nume?rique, seuls quelques services parviennent a? survivre sur un me?me segment de marche? et la prime au leader y joue un ro?le de?terminant.

Fort de ce succe?s, les actionnaires de Barnes & Noble ont mis en vente le re?seau de librairies en aou?t 2010 pour lui donner les moyens de se de?velopper gra?ce a? un nouvel investisseur, a? de?faut d'e?tre parvenus a? s'entendre sur une recapitalisation. En effet, Leonard Riggio, le fondateur de Barnes & Noble, premier actionnaire avec 30 % du capital, s'oppose a? Ron Burkle, deuxie?me actionnaire avec 19,7 % du capital, mais qu'une clause vote?e en 2009 interdit de monter au-dela? de 20 % du capital du libraire

ame?ricain.

A la suite de la mise en vente et pendant un an, les rumeurs de fusion avec Borders ont alimente? le processus de cession. Finalement, une semaine apre?s que Borders se fut mis sous la protection du chapitre 11, Liberty Media s'est porte? candidat au rachat de Barnes & Noble avec une offre d'un milliard de dollars pour 70 % du capital du libraire ame?ricain. Une prime de 20 % par rapport au cours de Bourse de Barnes & Noble au moment de la proposition n'a pas suffi a? convaincre les actionnaires de ce?der leurs participations, d'autant que la proposition de reprise de Liberty Media, spe?cialise? dans le rachat des groupes sous-e?value?s, indique en creux qu'une valorisation supe?rieure du re?seau de librairies est envisageable.

Depuis, la fin des activite?s de Borders, qui laisse Barnes & Noble quasiment seul sur le marche? ame?ricain des re?seaux de librairies, et la crise financie?re de l'e?te? 2011, qui a conduit Liberty Media a? ne plus proposer qu'une prise de participation minoritaire, ont conduit Barnes & Noble a? jouer la carte de l'attentisme. Le cours de l'entreprise a chute? en suivant la tendance globale des Bourses. Finalement, le 21 aou?t 2011, Liberty Media a opte? pour une prise de participation de 16,6 % dans le capital de Barnes & Noble. L'apport de capital sera finance? par une e?mission d'actions pre?fe?rentielles au cours de 17 euros, soit la prime de 20 % de?ja? propose?e lors de la premie?re offre publique d'achat, mais qui met de?sormais fin au processus de cession de Barnes & Noble. L'investissement de Liberty Media se limite donc a? 204 millions d'euros, qui financeront le de?veloppement de l'activite? nume?rique du libraire ame?ricain. L'arrive?e de Liberty Media au capital de Barnes & Noble valorise ainsi d'1 milliard de dollars le re?seau ame?ricain de librairies qui, avec ses 1 354 points de vente, a re?alise? un chiffre d'affaires annuel de 7 milliards de dollars pendant l'exercice 2010-2011.

En France, le fonds américain Najafi Companies rachète France Loisirs à Bertelsmann

Le succe?s du livre nume?rique, le de?veloppement annonce? de nouvelles pratiques de lecture et, paralle?lement, l'apparition de nouvelles offres, sous forme d'abonnement, pour l'acce?s au livre nume?rique, font sans doute partie des conside?rations strate?giques du fonds ame?ricain Najafi Companies qui rache?te progressivement les clubs de livres du groupe allemand Bertelsmann. Apre?s un exercice 2007 en fort repli, marque? par la baisse importante des re?sultats de Direct Group, sa division historique de vente a? distance de livres et de DVD, le groupe Bertelsmann a en effet entrepris, sous la pre?sidence d'Hartmut Ostrowski, qui a pris ses fonctions de?but 2008, de se de?barrasser de ses activite?s les moins rentables, au premier rang desquelles figurent les clubs de livres. Ainsi Hartmut Ostrowski annonc?ait-il, juste apre?s son arrive?e a? la te?te du groupe allemand, la mise en vente de Direct Group North America (voir *REM* n°6-7, p.22), rachete? en 2008 par le fonds Najafi Companies et rebaptise? depuis Direct Brands. Cette structure aurait d'ailleurs pu inte?grer le re?seau de librairies de Borders si l'offre de rachat du fonds de Jahm Najafi avait e?te? accepte?e.

La branche franc?aise de Direct Group, qui compte notamment le club de livres France Loisirs et le Grand Livre du mois, ainsi que les librairies Chapitre.com, a pu un temps e?tre e?pargne?e apre?s une premie?re

tentative de vente, sans succe?s, en 2008. Finalement, la France n'aura pas e?chappe? au mouvement de cessions et Bertelsmann s'est de nouveau mis d'accord en mai 2011 avec Najafi Investments pour lui ce?der l'ensemble de ses activite?s francophones, les clubs de livres franc?ais, mais e?galement ses activite?s en Belgique, en Suisse et au Que?bec. Le prix de cession n'a pas e?te? communique?, l'ensemble rachete? par le fonds ame?ricain repre?sentant 600 millions d'euros de chiffre d'affaires et 4 600 employe?s. Ce rachat permet a? Najafi Investments d'entrer sur le marche? europe?en, ou? il compte soutenir le de?veloppement de l'activite?, les ventes en ligne e?tant le seul secteur en croissance du groupe quand l'activite? club de livres et les librairies voit son chiffre d'affaires reculer.

Pour Bertelsmann, la cession de Direct Group France ampute sa division Direct Group de 50 % de son chiffre d'affaires, lequel s'est e?leve? a? 1,2 milliard d'euros en 2009. Le seul grand club de livres encore contro?le? par Bertelsmann est celui de Direct Group en Allemagne, la division conservant aussi des activite?s en Espagne et dans les pays de l'Est. Autant dire que le poids de Direct Group dans le chiffre d'affaires de Bertelsmann est de?sormais tre?s re?duit et que cette cession signe l'abandon, par Bertelsmann, de son activite? historique, au profit de ces nouvelles activite?s que sont l'audiovisuel (RTL Group), l'e?dition avec Random House et Gru?ner & Jahr, et, enfin, les services (Arvato).

Sources :

- « Le libraire ame?ricain Barnes & Noble se met en vent », C.L., *La Tribune*, 5 aou?t 2011.
- « Vente de France Loisirs : Bertelsmann en ne?gociations exclusives avec Najafi », AFP, 8 fe?vrier 2011.
- « Le libraire ame?ricain Borders au bord du de?po?t de bilan », N.S., *Les Echos*, 14 fe?vrier 2011.
- « Le libraire ame?ricain Borders se met en faillite », Pierre de Gasquet, *Les Echos*, 17 fe?vrier 2011.
- « Liberty Media a offert 1 milliard de dollars pour Barnes & Noble », Virginie Robert, *Les Echos*, 23 mai 2011.
- « Le club de livres France Loisirs passe sous pavillon ame?ricain », J-Philippe Lacour, *Les Echos*, 23 mai 2011.
- « Semaine de?cisive pour Borders, proche de la faillite », I.T., *Les Echos*, 18 juillet 2011.
- « Le libraire Borders est mis en liquidation », I.T., *Les Echos*, 19 juillet 2011.
- « Le marche? ame?ricain n'acceptera plus qu'une seule grande chai?ne de librairies », Virgine Robert, *Les Echos*, 19 juillet 2011.
- « Aux Etats-Unis, le marche? du livre continue de croi?tre », N.S., *Les Echos*, 10 aou?t 2011.
- « Liberty considers range of options for Barnes & Noble », Michale, J. de la Merced, *New York Times* , 17 aou?t 2011.
- « Un nouvel investisseur, mais pas de repreneur pour Barnes & Noble », I.T., *Les Echos*, 22 aou?t 2011.

Categorie

1. Ailleurs
2. Repères & tendances

date créée
22 septembre 2011
Auteur
alexandrejoux